

Ford, puis First Solar, la série noire continue

Alors que le projet First Solar pourrait être compromis, les Blanquefortais interrogés en reviennent toujours à Ford

Mercredi matin, devant un centre commercial situé non loin de l'écoparc de Blanquefort, le moral des consommateurs n'est pas au beau fixe. Ils expriment une vraie désillusion, alors que leur maire, Vincent Feltesse, vient d'annoncer qu'il ne croit plus à l'implantation sur la commune de First Solar, le fabricant de panneaux photovoltaïques.

« Moi, je n'y ai jamais cru. Il faut se méfier des effets d'annonce, des effets de manches », lance Alain, un artisan local. C'est dommage car ce projet, avec 400 emplois à

la clé peut peut-être soulager ceux qui vont devoir quitter Ford. Je crains que l'on ne se retrouve finalement avec 1 500 salariés sur le carreau ! »

Projets confondus

Entre les panneaux photovoltaïques de First Solar, les pales d'éoliennes d'EADS-Astrium (qui devraient normalement bientôt voir le jour), entre First Solar et First de First Aquitaine Industries (FAI) alias Ford, les Blanquefortais ont tendance à confondre les différents projets industriels.

Ils ne retiennent qu'une seule chose, à l'instar de Séraphine Biaut : « Ça va mal, la situation se dégrade. Toute l'industrie est touchée. »

Et toujours, ils en reviennent à First qu'ils n'ont jamais cessé d'appeler Ford. « Plusieurs de mes voi-



Ces deux blanquefortais s'inquiètent pour l'avenir. PHOTO. C. M

sins travaillent chez Ford, ils ont acheté des maisons qu'ils n'ont pas fini de payer. Ils ne savent pas ce qu'ils vont devenir » indique une retraitée.

« C'est toujours les petits qui trinquent » lance une autre dame. « On n'y croit plus. Il y a trop d'injustice dans ce monde ! »
C. M